

Lucia de Brouckère

(1904-1982)

Lucia de Brouckère naît à Saint-Gilles-lez-Bruxelles le 13 juillet 1904. Son père est l'homme politique socialiste de grand renom, Louis de Brouckère. Après avoir passé une partie de sa scolarité en Grande-Bretagne, elle entre en 1923 à l'Université libre de Bruxelles, opte pour les sciences et la chimie en particulier. Docteur en juillet 1927, elle devient l'assistante du professeur Timmermans dans le service de chimie physique. En 1930, c'est dans le laboratoire de chimie analytique du professeur Pinkus qu'elle exerce son assistantat. Trois ans plus tard, elle est nommée agrégée de l'Université. Tout la prépare donc pour une carrière académique et c'est en 1937 qu'elle est nommée chargée de cours et que lui est attribué le cours d' "Eléments de chimie générale". Elle devient ainsi la première femme en Belgique à enseigner dans une Faculté des sciences. En 1939 lui est confié le stage pédagogique pour les futurs enseignants en sciences chimiques.

Fin 1941, suite à la décision prise par l'Université de suspendre tous ses enseignements, elle gagne Londres où la recherche appliquée à l'effort de guerre requiert ses services. En 1944, elle prend la direction de la Section des Industries chimiques au Ministère des Affaires économiques du gouvernement belge en exil.

Trois mois après que l'U.L.B. ait repris ses cours, elle devient en mars 1945 professeur ordinaire et progressivement titulaire des grands cours de chimie générale, chimie analytique et chimie physique.

Le grand dessein de Lucia de Brouckère est de construire une section de chimie moderne. Tâche difficile qu'elle mènera à bien, poussée par la volonté de donner aux étudiants une formation orientée davantage vers les travaux pratiques. Elle fera elle-même dans le cadre du cours de

chimie générale en première candidature, des manipulations en laboratoire considérées à l'époque comme révolutionnaires. Cette pédagogue exceptionnelle n'hésite pas à donner des centaines d'heures de cours et de travaux pratiques, et d'introduire à la Faculté des sciences de jeunes professeurs, certains formés à l'étranger, afin de développer un esprit nouveau. La formation des maîtres, la réforme de l'enseignement, la politique scientifique sont des matières qui lui tiennent à coeur. Si elle a choisi la carrière professorale, c'est parce qu'elle tient à communiquer ses connaissances et son enthousiasme, consciente que sa mission prioritaire est celle de former des jeunes à la méthode scientifique.

Elle remplit aussi ses devoirs envers l'institution en devenant présidente de la Faculté des sciences de 1960 à 1962, étant ici aussi la première femme à occuper cette fonction. Elle participe à la création du Centre universitaire du film scientifique.

En dehors de l'U.L.B., elle accepte la présidence de la Société chimique de Belgique, suscite la naissance des Jeunesses scientifiques et en devient la présidente d'honneur, est présidente du Comité consultatif de chimie au Centre nucléaire de Mol.

En 1972, date de son admission à l'honorariat, un Fonds Lucia de Brouckère est créé. Il est destiné à des jeunes chercheurs en chimie désireux de faire des voyages d'études. Si Lucia de Brouckère a réalisé sa vie comme un engagement de chaque jour, particulièrement marqué dans une carrière d'enseignante au sein de l'U.L.B., son engagement a été aussi celui d'un combat pour une reconnaissance de la laïcité : elle a été l'une des fondatrices du Centre d'action laïque. Lucia de Brouckère meurt à Ixelles, le 3 novembre 1982.

A. Despy-Meyer

Bibliographie :

- LIENARD G., In memoriam Lucia de Brouckère, dans : *Bulletin de liaison du C.A.L.*, nov. 1982, pp.1-2.
- COLIN R., Oraison funèbre de Mademoiselle Lucia de Brouckère, dans : *Feuilleton d'information A.Sc.Br.*, 29-11-1982, pp. 2-5.
- VAN de VIJVER G. et LEMAIRE J. : *Science et libre examen : un hommage à Lucia de Brouckère*, Editions Espace de Libertés / CAL, Bruxelles, 1993, 160 pp.